

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand

Band: 80 (1953)

Heft: 2

Artikel: Notre Ramuz

Autor: Chapuis, P. / Ramuz, Charles Ferdinand

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-228436>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

NOTRE RAMUZ



Le volume que les Editions Vie mettent actuellement en souscription¹ a pour auteur un instituteur vaudois qui, depuis de nombreuses années, s'est penché sur l'œuvre de C.-F. Ramuz pour y découvrir l'incomparable message que le grand écrivain nous a apporté.

M. Girardet n'est pas un critique littéraire ; son ouvrage, du reste, en est le témoignage. C'est un lettré qui analyse l'œuvre de notre plus grand poète afin d'y découvrir la pensée directrice, qui suit pas à pas l'évolution de ce génial auteur dont la personnalité se révèle unique dans notre histoire littéraire, qui saisit les traits particuliers de tel ou tel propos avec une étonnante perspicacité et qui sait mettre en valeur la puissante imagination du romancier. Pour cela, quelques phrases relevées à propos lui donnent l'occa-

sion d'émettre des considérations d'un intérêt palpitant.

Quand Ramuz dit : « Mes idées me viennent des yeux », M. Girardet nous explique comment tout ce qu'il voyait alimentait et fouettait, en quelque sorte, son imagination. Il vivait plus intensément par le souvenir. C'est pourquoi C.-F. Ramuz a pu écrire ses premiers livres à Paris. Absent du pays, il pouvait dire des choses dont il parlait : « Il ne faut pas les regarder, il faut les voir. » Et comment pouvait-il les mieux voir que par les yeux du souvenir ?

Il faut lire d'un bout à l'autre cette pénétrante étude pour connaître les différentes formes de l'œuvre de Ramuz, sa compréhension de la nature, sa manière de transfigurer la réalité pour nous la rendre mieux accessible. « Il a — comme dit M. Georges Rigassi dans la remarquable préface de cet ouvrage — renouvelé la vision du monde qui nous était coutumier. »

Dans le chapitre intitulé « L'imprégnation biblique », M. Girardet nous montre l'influence que subit Ramuz par son ascendance. Il dit : « On était très pieux, très biblique dans cette race des ancêtres de Ramuz par sa mère, chez les Davel de Lavaux d'où est sorti notre mystique Major. » Et c'est l'occasion de rechercher dans tous les livres parus cette empreinte biblique qui donne à toute l'œuvre ramuzienne sa forme à la fois personnelle et mystique.

Une des caractéristiques de l'écrivain que M. Girardet relève avec pertinence, c'est sa timidité. A notre avis, c'est un des meilleurs chapitres du livre.

Il y a encore de nombreux Vaudois qui ne connaissent pas Ramuz, soit parce qu'ils demeurent perplexes en face de cet écrivain, soit qu'ils éprouvent une hésitation à aborder une aussi puissante personnalité. Nous leur recommandons de lire l'ouvrage de M. Girardet. Ils auront un guide sûr qui leur permettra de se familiariser

avec l'œuvre tout entière et ils en éprouveront une grande joie.

P. Chapuis.

¹ Lucien Girardet. *Notre Ramuz*. Préface de Georges Rigassi. — Editions Vie, Imprimerie Centrale, Lausanne, 1 vol. 203 pages, prix de souscription Fr. 6.25. S'adresser à l'éditeur.

La « voix » du vieux pays enregistrée...

Une bonne nouvelle ! Il y a quelques mois, la décision avait été prise de faire des enregistrements en patois vaudois. Il importe, en effet, pendant qu'il est temps encore, d'utiliser les moyens techniques dont on dispose maintenant pour conserver — sous forme de disques ou de bandes — « la voix » du vieux Pays. M. Charles Montandon — un jeune — fut chargé de s'occuper de cette action. *La première phase de celle-ci vient d'être menée à bien.*

Le 12 septembre, dans les studios de Radio-Lausanne, quatre premières productions en « vieux parler » ont été enregistrées sur bande, ce sont :

Lo concê dei z'osé, de C.-C. Déneraz, poème dit par M. le député Albert Wulliamoz, ancien conseiller national, à Bercher ;

Carillon d'au Dzorat, de Jules Cordey, poème dit par M. le professeur Albert Chessex, ancien directeur du Musée scolaire cantonal à Lausanne ;

La Chun-Deni, du Frèdon (A. de Siebenthal), musique de l'abbé Bovet, chantée en patois du Pays d'Enhaut par M. Alfred Despland, de Château-d'Oex ;

Li davoue renalhe, *d'Henri Tardent, fable dite en patois des Ormonts par M. Henri Nicolier, instituteur émérite à La Forclaz.*

M. Chs Montandon a introduit, en français, ces productions en patois.

Nous espérons que ces deux (ou trois) émissions de patois rencontreront du succès auprès des auditeurs. Nos amis voudront bien faire part de leur contentement au studio de La Sallaz. Ce sera le meilleur moyen de provoquer de nouveaux enregistrements.

Nous devons remercier très vivement MM. Fernand-Louis Blanc et Paul Vallotton, du studio de Lausanne, qui ont permis ces enregistrements, y ont procédé avec un réel plaisir et ont chaleureusement accueilli discours, chanteurs et commentateur.

* * *

Nous apprenons que l'émission des « bandes » enregistrées auront lieu le samedi 8 novembre. Pour l'heure (14 h. 30 ou 16 h. 30) se reporter à son quotidien habituel, programme de Sottens.